

# Quatrième fête de la Poya : Estavannens

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **4 (1976)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237172>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Bravo è fèlichitachyon dzin d'Ethavanin. In chi bi dzoua vo j'i bayi ou pays dè Gre-vire le pye bi botchè: vouhron kâ, ke chao tzantao, amao et préyi!*

Soleil triomphal, juste assez tamisé par la brume, pour n'être pas trop accablant, un village où toutes les façades offraient leurs décorations de tableaux de la Poya, un cadre alpestre merveilleux, un peuple communiant dans la même joie, telle fut l'ambiance de cette éblouissante 4e fête de la Poya.

La journée devait commencer par l'office divin célébré sur le podium naturel du pâturage dominant le village et avoisinant la chapelle du Dâ, devant le décor d'un paysage qu'animait la tendre verdure printanière. M. Joseph Caille, syndic d'Estavannens, adressa d'abord en patois une bienvenue amicale aux participants venus de tous les coins du pays. Entourés des abbés Chollet, curé de Grandvillard, et Papaux, curé de Vuadens, M. l'abbé Armand Perrin, doyen honoraire, concélébra tandis que le chœur, entraîné par M. Pierre Robattet, interprétait la messe belle et émouvante dont le texte patois avait été conçu par l'abbé François-Xavier Brodard, sur une musique de M. Oscar Moret. Dans son allocution en patois, M. l'abbé Perrin, situa la Poya dans le cadre d'une vie de fidélité, de foi, de piété, d'attachement aux grands gestes qui solennisent les moments de la vie alpestre.

L'office divin fut immédiatement suivi par le concert champêtre, prélude à la Poya, où les sociétés de chants et de musique, se succédèrent dans l'interpré-

# Quatrième fête de la Poya ESTAVANNENS

tation d'un programme centré sur les traditions alpestres, la vie du chalet et de la terre. Le répertoire de l'abbé Bovet — dont cette Poya évoquait le 25e anniversaire de sa mort — de l'abbé Puelmann, de Georges Aeby, fit passer des moments de ferveur communicative qu'ont vécus des milliers d'auditeurs.

A l'occasion du repas de fête servi dans une simplicité et une ambiance d'accueil toutes démocratiques à l'auberge des Montagnards, M. Jean-Jacques Glasson, président de l'Association gruérienne des coutumes, rendit hommage à tous les autres donateurs qui n'étaient pas, ce jour-là, en service commandé mais qu'animait le même enthousiasme pour cette évocation de la terre et ses fidélités.

Le grand cortège de la Poya devait être préparé par un jeu scénique dont les moments furent introduits par un texte, à la fois fervent et spirituel, de M. Pierre Yerly de Treyvaux. Jeu préparé par le metteur en scène Jo Baeriswyl.

La foule grandissant de minute en minute, garnissait déjà le parcours que devait suivre le grand cortège de la Poya. Evocation folklorique, historique, rappelant le passé du Vieux Comté, la part prise par Estavannens dans cet héritage de foi et de tradition. Puis ce fut le rappel émouvant, pittoresque, riche en couleurs de la vie alpestre, au cœur de laquelle, si situent les rites de

la Poya, les vieux métiers de chez nous, le décor villageois, et pour finir le magnifique troupeau noir et blanc.

Tout cela ne saurait rendre compte de l'enthousiasme qui salua au passage

chacun des groupes, l'émotion, en particulier des Fribourgeois du dehors dont nous citerons seulement le mot de l'un d'eux : « Peut-être que je pleurerai en rentrant chez moi, tellement c'était beau »...



## EN MARGE DE LA POYA D'ESTAVANNENS

### LA POYA

La "Poya", mot populaire s'il en fut, au pays de Gruyère, où, dit la vieille chanson "il fait bon demeurer".

Et pourtant, le mot "poya" est un néologisme - un néologisme heureux, pour une fois. Le vrai mot patois gruérien pour "la montée à l'alpage" est "l'êrbaoye" (l'herbée), du verbe êrbao, alper.